



Mac Bride, à gauche, et Wilson inspectent la plus grosse de leurs baleines sur les bancs de vase de la Baie de Kvichak avant de la charger. Cette baleine se trouve maintenant au Pacific Ocean Park à Santa Monica ; Mac Bride fait partie du personnel du parc à titre de biologiste.

Le pont aérien

DES BALEINES

par Robert M. Austin

Le docteur Ray inspecte l'une des baleines au cours de la première escale du voyage. La baleine n'a fait aucune réclamation.

Tout est prêt pour le déchargement en Californie. Des assistants examinent les baleines avant de les charger sur des camions pour la dernière étape du voyage.



LES « pilotes de brousse » de l'Alaska sont habitués à transporter de nombreux chargements inusités sur leurs lointains itinéraires, mais une mention spéciale est cependant à décerner à une marchandise transportée il y a peu de temps par avion à partir de la baie de Kvichak... il s'agit de baleines.

Conduite par James Brooks, du Service du Gibier et Poisson de l'Alaska, une expédition de trois hommes a capturé trois rares baleines blanches de l'espèce dite béluga. Les trois autres membres de l'équipe étaient le docteur Carlton Ray, de l'Aquarium de New York, qui en désirait une ; Carcy Mac Bride, du Pacific Ocean Park, de Santa Monica, Californie, qui en voulait deux ; et Charles Wilson, un Alaskan qui dirigea la capture au filet.

Prises près de la baie de Bristol, les trois baleines furent remorquées sur le cours d'un fleuve, puis parquées dans un lac tandis que les plans de transport se préparaient. Puis elles furent retirées de l'eau et transportées sur une civière spéciale jusqu'à l'avion du pilote de brousse. Etant donné qu'ils respirent de l'air, les bélugas (de même que tous les mammifères aquatiques) peuvent vivre hors de l'eau pendant de longues périodes s'ils sont maintenus au frais et à l'humidité. Le docteur Ray et Mr Mac Bride recouvrirent leurs prises de mousseline mouillée et les accompagnèrent sur la première étape du voyage, jusqu'à Anchorage, Alaska.

A Anchorage, les baleines furent soigneusement lavées, puis placées sur des matelas spéciaux en caoutchouc-mousse et transférées dans un avion de transport de fret normal, toujours accompagnées par les deux savants avec leurs seaux d'eau. Les baleines, dont la plus grande était longue de 4,25 m et pesait près de 2 tonnes, semblaient se trouver en parfait confort sur leurs couches humides.

A Seattle, l'étrange chargement nautique fut transféré sur un autre avion de transport, matelas, eau, savants et tout le reste, pour la dernière étape vers l'aéroport de Clover Field, à Santa Monica. A l'arrivée, les baleines furent chargées sur un camion, furent trempées une fois de plus et prirent le chemin du Pacific Ocean Park.

Au Parc, une équipe spéciale hissa les plates-formes de transport hors du camion et descendit avec précaution les baleines dans leur bassin. Toutes les trois se mirent à nager joyeusement ; elles ne souffrirent pas des effets du long voyage, et s'adaptèrent toutes les trois très bien à leur nouvel habitat.

Aucune baleine blanche n'avait été capturée vivante depuis cinquante ans, mais les quatre chasseurs, avec l'aide de trois avions et d'innombrables seaux d'eau, les avaient « ramenées vivantes »... en tout juste vingt-sept heures.



Ci-dessus, les bélugas reçoivent un arrosage final avant le voyage en camion jusqu'au Pacific Ocean Park. Ci-dessous : grasses et heureuses sous plusieurs couches de mousseline et de bâches et sous un filet de sécurité, les baleines effectuèrent vingt-sept heures de voyage aérien et terrestre.



Toujours allongée sur son matelas de caoutchouc-mousse, la première baleine est descendue dans l'aquarium californien. Elle partit à la nage immédiatement.

